

l'ère de l'hégire, 24. Exemples de ce calcul, 25. Trouver la fête des mois, ou ce qu'on appelle le caractère des mois, 26. Almanac turc pour une année commune en regard avec l'almanac des grecs et des catholiques, 27—31. Almanac turc pour les chrétiens, 32. Méthode logarithmique pour convertir les années de l'ère chrétienne en celles de l'ère de l'hégire, 33. Comment il faut faire les prédictions astrologiques dans un almanac turc, 34. Modèle du style et du goût de ces prédictions, 35. Les mahométans ont aussi leurs incrédules, leurs philosophes, leurs libertins, il y a des hommes sensés et instruits, comment la tolérance d'un *Mouffii*, la modération d'un *Vésir* ont été récompensées, 36. Étrange préjugé des européens sur l'instruction des mahométans. L'Alcoran exalte et recommande l'étude des sciences aux musulmans, 37. Plusieurs califes étaient des savans, ils ont aimé, cultivé et protégé les sciences et les lettres; ils ont fondé des collèges, des académies, des bibliothèques, 38. C'est par les musulmans de l'orient, que les sciences et la littérature ont pénétré dans l'occident de l'Europe, sur-tout en Espagne, dont la langue est encore remplie de mots arabes, 39. Correspondance intéressante et curieuse de plusieurs souverains musulmans avec des souverains chrétiens et même avec un pape pour le prier de faire cardinal un archevêque, 40. Les musulmans estiment infiniment les savans chrétiens qui sont bien versés dans leur littérature. Bibliographie d'auteurs mahométans; les turcs ont écrit sur toute sorte de matières, 41. Les turcs sont versés dans les écrits des anciens philosophes grecs, dont ils ont de fort bonnes traductions en arabe et en turc, malgré cela il y a des ignorans, des fanatiques, des superstitieux, des intolérans, mais où est-ce qu'il n'y en a pas? 42.

Note du Baron de Zach. La vie de Mahomet très-bien décrite par deux savans anglais, très-mal et très-ignoblement décrite par un comte français d'une très-ancienne noblesse. Musulman converti, homme fort savant, et de condition qui a dévoilé toutes les sottises, et toutes les turpitudes contenues dans l'Alcoran, 43. Le café autrefois interdit par la loi aux musulmans. Histoire de cette défense, 44. *Nitimur in vetitum. Fatta la legge trovato la mazia.* Comme les cagots concussionnaires méritent d'être punis, Histoire édifiante et amusante du chocolat, que nous invitons tous nos lecteurs de lire, pour en faire l'application en cas de besoin, 45. Introduction du café en Europe. Auteurs qui en ont parlé les premiers. Thèse publique sur le café soutenue dans une université d'Allemagne dans le XVII^e siècle, 46. Auteurs qui ont écrit et déclamé contre l'usage pernicieux du café, 47. Le café, poison fort lent, et presque séculaire. La pipe et la tabatière,

deux autres instrumens meurtriers, 48. Les préneurs de café, de thé, de tabac, sont des pécheurs incorrigibles; l'auteur de ces notes est malheureusement de ce nombre, c'est pour cela qu'il prend soin de la santé de ces confrères pécheurs, en leur indiquant les meilleurs et les plus saines qualités de café, 49. Exercices chronologiques. Trouver l'époque de l'enlèvement intenté du bâton et de la chaire de Mahomet, pour les transporter de Médine à Damas; éclipse totale de soleil arrivée à cette occasion, Autre éclipse de soleil prétendue totale, où l'on vit les étoiles en plein midi, 50. Éclipse de soleil centrale et totale en Afrique. Comète brillante la même année. Les auteurs arabes rapportent l'apparition de plusieurs comètes, qui ont échappé aux recherches des européens, elles méritent d'être faites, 51. Traité de paix fait un *Vendredi* (le Sabbath des musulmans) entre l'empereur Charles VI et les turcs. Magnifiques collèges et académies fondées par des califs, des sultans, des schachs, des vésirs dans l'orient 52. Savans et auteurs célèbres qui sont sortis de ces collèges, 53.

LETTRE II de M. le chevalier Duhamel. Preuves ultérieures que les navigateurs intelligens ne peuvent plus se dispenser de faire usage en mer du baromètre et du thermomètre pour corriger les réfractions moyennes, et qu'il devient absolument nécessaire d'employer les réfractions vraies, 54. Exemple de réduction d'une distance lunaire apparente, en n'y employant que la réfraction moyenne, erreur qui en résulte sur la longitude, 55. On peut facilement réduire les réfractions moyennes en réfractions vraies, moyennant une table de facteurs, 56. Tableau de quelques distances réduites avec des réfractions moyennes et vraies, différences dans les résultats, et les erreurs qui en proviennent pour la longitude, 57. Usage de la table des facteurs, pour convertir les réfractions moyennes en vraies, de la table de réfraction de M. Horner, 58. Autres exemples de l'usage des facteurs, pour convertir les réfractions moyennes de la table dans la *Connaissance des tems*, 59. Table I des facteurs pour la table des réfractions de M. Horner, 60—65. Exemples de l'usage de cette table, 66. Table II des facteurs pour la table des réfractions dans la *Connaissance des tems*, 67—74. Exemples de l'usage de cette table, 75.

LETTRE III De M. le général Schubert. La triangulation des gouvernemens de Wilna et de Courlande par le général de Tenner terminée; elle est d'une exactitude étonnante, 76. Preuves de cela, 77. Triangulation du gouvernement de Novgorod par le général de Schubert. Il s'est servi dans ses opérations du *Héliotrope* de M. Gauss, avec beaucoup de succès, 78. Pédantisme affecté en géodésie, 79. Notices sur les mesures en usage en Rus-

- sie, 80. Par les soins de M. le général de *Schubert* on aura bientôt en Russie une *mesure normale et légale*, qui n'existe pas encore, 81. Notices sur le géographe *Wildbrecht*. Soupçons de l'existence d'une réfraction en azimut, 82. Observations qui autorisent ces soupçons, 83.
- Notes du Baron de Zach*. Deux villes de *Novgorod* en Russie. Comment les hommes parviennent à détruire tout ce qui est grand, éminent, important, majestueux et heureux, 84. Célérité des voyageurs promeneurs. Exactitude minutieuse et mal placée d'un abbé français. Pédantisme et peut-être *autre chose* dans les applications du calcul des probabilités, 85. Le *vrai*, le *juste*, le *bon*, n'ont que faire du *probable*. Singulière application de ce calcul à ce qui est *réellement* et non pas *probablement* impossible. Logarithmes constans, pour convertir les mesures usitées en Russie en mesures anglaises et françaises, 86. Preuves théoriques et pratiques de l'existence d'une réfraction latérale, mais elle n'est pas permanente et difficile, sinon impossible d'en tenir compte dans les observations, 87.
- LETRE IV de M. J. F. G. *Herschel*. La seconde partie du 1^{er} volume des mémoires de la société astronomique de Londres vient de paraître. Un nouveau catalogue de 380 étoiles doubles paraîtra dans la 3^e partie des *Transactions philosophiques* de la société royale de Londres de l'an 1825, 88. Invention importante du capitaine *Kater* d'un *collimateur flottant*, qui dispensera à l'avenir les astronomes observateurs d'employer des niveaux, et des fils-à-plomb à leurs instrumens pour prendre les hauteurs des astres, 89.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *La peste générale du XIV^e siècle*. La statistique, et l'économie politique, sciences précaires et conjecturales, 90. Les convulsions extraordinaires de la nature physique, les révolutions extravagantes de la nature morale, sont des anomalies incalculables dans ces sciences. Peut-on prévoir et prévenir les contagions, les épidémies qui affligent de tems en tems l'humanité? 91. Médecins contagionistes, et anti-contagionistes. Exemple d'une singulière contagion dans l'une des îles hébrides, 92. Si une maladie attaque un grand nombre de personnes à la fois, elle n'est pas contagieuse pour cela. Il y a des personnes qui ne croient pas que la peste du levant soit contagieuse, 93. Maladies fort extraordinaires dont parlent Pline et Lucrèce, 94. Maladies singulières dont les anciens ont fait mention, et qui n'ont plus reparu, 95. La petite vérole connue des anciens médecins grecs.

Conjectures sur l'origine de la maladie vénérienne, on la croit antérieure à la découverte de l'Amérique, 96. Comment elle est venue en France; anecdote plaisante d'un chirurgien reconnaissant. Vers de Guinée. La maladie de Job, 97. Le *trousse-galant*; la coqueluche pestilentielle des enfans, endémique en Syrie, est venue faire des ravages en Europe vers le commencement du XVII^e siècle, elle a toujours été précédée d'une épizootie des vaches, 98. Une peste universelle a éclaté vers le milieu du XIV^e siècle sur tout le globe terrestre, qui a menacé le genre humain d'une extermination générale, 99. Des vieilles chroniques russes en font des récits incroyables, et effroyables, 100. Cette horrible maladie a été portée en Moscovie par les Mongols, et les hordes tartares de l'Asie qui ont conquis et subjugué la Russie, 101. En 1351 elle s'est répandue dans tout le pays, la mortalité était générale et énorme, elle a dépeuplée toutes les villes, et les campagnes, 102. Une famine générale mit le comble à cette épouvantable calamité et engendra des nouvelles épidémies, 103. Ce fléau destructeur pénétra en Turquie, en Allemagne, en Suède, en France, en Angleterre, en Italie, enfin par toute l'Europe, des millions d'hommes périrent misérablement, depuis le déluge universel, la terre n'a été désolée d'un malheur semblable, 104. Toutes ces horribles calamités n'ont pu arrêter l'esprit d'envahissement et de conquête; les hommes se faisaient la guerre avec acharnement au milieu de ces terribles ravages de la nature, qu'ils fomentaient encore. Des villes sans habitans, des campagnes sans cultivateurs, des vaisseaux sans équipages, des biens sans héritiers, 105. La populace en frénésie, pressée par la faim, dévorait les vivans et les morts. Les mères mangeaient les fruits de leurs entrailles, 106. Ravages épouvantables dans les grandes villes peuplées, à Paris, à Londres. La ville de Marseille est restée sans habitans, 107. Ravages en Italie. *Boccace* en a donné une sublime description. Auteurs italiens qui ont parlé de cette calamité, 108. Lettre touchante de *Pétrarque* à ce sujet. Des dynasties, des races, des familles entières ont disparues sans traces et sans vestiges, on a perdu le fil des généalogies. La noblesse depuis le XIV^e siècle en général est d'une nouvelle origine, 109. Cette épidémie a sévi avec plus de fureur encore en Asie et en Afrique. On raconte qu'un globe de feu tomba du ciel sur la terre y répandit une vapeur maligne et mortifère qui a produit tous ces maux. Était-ce une comète terrestre? La peur des comètes viendrait-elle de-là? 110. Remèdes singuliers qu'on a proposé pour ce mal; *Boccace* en parle. *Félix Taber* a bien dit, ce qui s'est passé dans la ville d'Ulm, mais le petit doigt n'a pas osé le répéter, 111. Tous les devoirs sociaux, tous les sentimens moraux, toutes les disciplines temporelles et

spirituelles ont été suspendus, l'égoïsme le plus sauvage, le plus féroce a pris la place des affections les plus douces de la nature humaine. On a accusé les riches et les juifs de tous ces malheurs. Une populace furibonde en fit périr un grand nombre par le fer et par le feu, 112. Un nouveau genre de fanatisme a pris naissance des pénitens, sous le nom des *flagellans*, ont dégénérés en secte scandaleuse et dangereuse, 113. Leurs pratiques indécentes et fanatiques, 114. Le pape Clément VI a fait reprimer sévèrement cette secte scandaleuse. Origine des confréries des pénitens, 115. Ils ont été proscrites et abolies en France, ensuite rétablies. Les vraies pénitences se font sans étalage et sans ostentation, et encore moins avec un luxe mondain qui ruine les familles, 116. Les pénitences de nos jours ne sont plus si sévères, exemple de cela. Traité composé exprès contre les flagellans. Tant de calamités d'une nature si dégradante pour l'homme pourront-elles encore revenir? 117. L'instruction le vrai *Palladium* de l'humanité. Point de vraie religion point de vraie vertu, point de vraie sagesse sans instruction. On ne blesse jamais la nature humaine impunément, car elle est d'origine divine. Quelle doit être l'instruction générale des hommes, 118.

II. *Comète de l'an 1824*. M. *Pons* a vu la comète pour la dernière fois le 24 décembre 1824, 119. M. *Capocci* à Naples l'a vue jusqu'au 25 de ce mois. Ses observations pendant les mois de novembre et de décembre. Fin de toutes les observations de cet astre; M. *Encke* en limerait encore la théorie, c'est son département, 120.

Avec permission.